



26 JUL. 1989

N° A - 1769 P

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

FICHE DE DOCUMENTATION

COMPOSITEUR

NOM : W I S S M E R

Prénoms : Pierre

Nationalité : française

Date et lieu de naissance : 30 Octobre 1915 à GENEVE (Suisse)

AUTEUR

NOM et prénoms : -

DOCUMENTS DISPONIBLES	FICHES	ÉLECTRO-ACOUST.	OUI	NON
				X
		AUDIO-VISUEL		X
	AUTRES			
		PARTITION	X	
		CASSETTE	X	
		LIVRET		X
		PRESSE	X	

ŒUVRE

TITRE COMPLET : CONCERTO N° 3 pour piano et orchestre

.Allegro ritmico e sportivo

.Andante romantico

.Introduzione

.Allegro con brio

Année de composition : 1971

Durée : 30'

Œuvre commanditée par : -

ÉDITEUR GRAPHIQUE : Editions DURAND & Cie

Adresse :

1) Vente2) Location2) Commandes1, avenue de la Marne
92600 ASNIERES

idem

215, rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 PARIS

Tél. : 47.90.92.06

47.90.33.21

42.89.17.13

REPRÉSENTANT EN FRANCE : -

Adresse :

Tél. :

ÉDITEUR PHONOGRAPHIQUE : -

NOMENCLATURE PRÉCISE DES INSTRUMENTS ET, le cas échéant, DES VOIX :

Piccolo	Piano solo	4 cors en fa
2 flûtes en ut		3 trompettes en ut
2 hautbois		3 trombones
2 clarinettes en si b		
2 bassons		
	Percussion	
	Timbales	
	Xylophone (+ vibraphone)	
	Harpe	
	Cordes : Vl 1- Vl 2 - Al - Vlc - Cb	

NOMENCLATURE PERCUSSION :

Caisse claire	Paire de cymbales
Paire de bongos	Tom grave
Triangle	Grosse caisse
Fouet	Tambour sans corde
Cymbale suspendue	Tam-tams
Wood-Block	Cloches-tubes

Nombre de Percussionnistes : 3 + 1 timbalier

DISPOSITIF SPATIAL : -

DISPOSITIF ÉLECTRO-ACOUSTIQUE -

Fiche(s) jointe(s)

☐ oui ☐ non

Schéma(s) joint(s)

☐ oui ☐ non

DATE ET LIEUX DES PREMIÈRES EXÉCUTIONS :

10 DECEMBRE 1974 : PARIS - Maison de l'O.R.T.F. (Office de Radiodiffusion Télévision Française) - Studio 104 - Concert public

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de l'O.R.T.F.

Direction : Kazuhiro KOISUMI

Yuri BOUKOFF piano

20 MARS 1977 ; Studio de RADIO-LUXEMBOURG -

Grand Orchestre de RADIO-LUXEMBOURG - Dir. Louis de FROMENT - Yuri BOUKOFF piano

NOMBRE ET DURÉE MOYENNE DES RÉPÉTITIONS EFFECTUÉES LORS DE LA CRÉATION :

3 répétitions

TYPES DE RÉPÉTITIONS (partielles ou tutti) : Tutti

CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES ET OBSERVATIONS :

ŒUVRE { à caractère pédagogique ☐ oui ☒ non
également exécutée par une formation d'amateurs ☐ oui ☒ non

INTERPRÈTES ET PROPRIÉTAIRE DU SUPPORT SONORE ADRESSÉ AU CENTRE :

Interprètes de la création
Propriétaire : INA

PRESSE : Photocopies jointes : ☒ oui ☐ non

FORMAT DE LA PARTITION : 27 X 34,5 cm

FORMAT DES PARTIES SÉPARÉES (matériel) : idem

MATÉRIEL DISPONIBLE : chez le Compositeur ☐ oui ☐ non chez l'Éditeur ☒ oui ☐ non
en location

PRIX DE VENTE DE LA PARTITION : en communication ou location

Prix de location : contacter l'éditeur.

Création: Concerts publics de l'O.R.T.F. (Paris), soliste Yury Boukoff
10 septembre 1974 direction: Koisumi

Le 3ème Concerto pour piano de Pierre Wissmer fut terminé en 1972 et marque sur le 1er (1937) et le 2ème (1948) une évolution qui, au cours de 35 ans, s'est poursuivie sans complaisance ni reniements et dont six symphonies, douze concertos, les oratorios, la musique de chambre, les ouvrages lyriques et chorégraphiques ont constitué les principales étapes.

S'interroger sur le caractère tonal ou atonal de ce 3ème Concerto ne susciterait aucune réponse satisfaisante. Il s'agit plutôt d'une tonalité en constante évolution qui fugitivement se précise, épousant étroitement le discours musical lequel - bien entendu - ne saurait manquer ni de ponctuations ni de ces moments privilégiés qui, de période en période, en affirment la structure. Celle-ci se dégage des canons habituels, anciens ou modernes, et, si la technique s'efforce de passer inaperçue, c'est toutefois dans une extrême rigueur que le compositeur puise la liberté qu'il s'est conquise.

Le 3ème Concerto pour piano de Pierre Wissmer comprend trois mouvements: Allegro ritmico e sportivo - Andante romantico, enfin Introduzione suivie d'un Allegro con brio.

La part faite à la virtuosité pianistique est naturellement importante, virtuosité qui semble jaillir spontanément de la fantaisie du soliste. L'orchestre, usant de ses ressources spécifiques, dialogue, commente, accompagne, et parfois même revendique une éphémère priorité.

Une inexorable pulsation rythmique installe le tempo du premier mouvement. Aussitôt, des fragments thématiques surgissent çà et là, cherchant à s'organiser jusqu'à l'entrée du piano qui, à son tour, s'en emparera. Cependant le thème unique ne se dessinera réellement que tardivement. Refusant tout caractère définitif (et moins encore dominateur), il ne cessera tout au long du morceau de se transformer, trouvant en lui-même les ressources de son renouvellement.

Un principe analogue régit le développement de l'Andante romantico dont la forme "lied" toutefois se confirme lors du retour, en manière de conclusion, de la longue phrase lyrique énoncée initialement par le piano.

L'introduction au troisième mouvement consiste en une cadence solistique non dénuée d'âpreté. Un crescendo orchestral lui succède amenant un bref motif qui, sous deux aspects (binaire et ternaire), engendrera les divers refrains d'une sorte de rondo. Le ton martial, d'emblée affirmé, pourra par la suite s'effacer devant de moins sévères propos, jusqu'au moment où des fanfares héroïques rétabliront le climat du début, troublé par l'interrogation de cloches mystérieuses. C'est sur une affirmation grave que l'œuvre ensuite s'achève.

Les concerts publics de l'ORTF

10 - 20 décembre

MAISON DE L'ORTF - Auditorium 104

MARDI 10 DECEMBRE

20 h.30

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE L'ORTF. Direction :

Kazuhiro Koisumi

. Prélude à l'Après-midi d'un faune

Debussy

. 3ème concerto per pianoforte e d'orchestra
- création

Pierre Wissmer

Soliste : Yuri Boukoff

Entracte

. Symphonie N° 4, en fa mineur

Tchaïkowsky

Il y a cette année quatre-vingts ans que fut créé l'un des chefs-d'oeuvre de Claude Debussy, le "Prélude à l'Après-midi d'un faune". L'oeuvre fut donnée, en effet en 1894, à la Société nationale de musique et accueillie par un triomphe.

Dans cette fameuse page d'orchestre, Debussy a transposé l'élément poétique et les résonnances voluptueuses du poème de Mallarmé avec un art tel qu'il a créé un équivalent sonore aux vers. Le compositeur avait d'ailleurs précisé son propos en ces termes:

"La musique de ce Prélude ne prétend nullement à être une synthèse du poème de Mallarmé. C'est peut-être ce qui reste de rêve au fond de la flûte du faune. Plus précisément, c'est l'impression générale car, à le suivre de près, la musique s'essoufflerait."

Pierre Wissmer, directeur de l'Ecole nationale de musique du Mans, professeur des classes supérieures de composition et orchestration au Conservatoire de Genève, lauréat de nombreux prix nationaux et internationaux, a composé le Concerto qui sera créé à ce concert à l'intention de Yuri Boukoff à qui le lie une estime artistique doublée d'une amitié personnelle.

L'oeuvre comporte trois mouvements : Allegro ritmico e sportivo - Andante romantico - Allegro con brio, précédé d'une Introduzione. Précisons que le premier mouvement est dominé par une inexorable pulsation rythmique d'où surgissent des fragments thématiques, le thème unique se dessinant avec un retard relatif, et ne cessant de se transformer. Le même principe régit le deuxième morceau, traité dans la forme du lied. L'introduction au troisième morceau sert de cadence avant le crescendo orchestral qui prend une forme proche de celle du rondo. La conclusion est plus grave de ton et d'allure. Pierre Wissmer précise en outre que "la part faite à la virtuosité pianistique est importante" et que cette virtuosité "semble jaillir spontanément de la fantaisie du soliste", l'orchestre dialoguant avec lui ou l'accompagnant.

Quant aux caractéristiques tonales ou atonales de l'ouvrage, le compositeur dit qu'elles consistent "en une tonalité en constante évolution; elle épouse étroitement le discours musical... La structure se dégage des canons habituels, anciens ou modernes", affirmant enfin qu'il puise la liberté qu'il s'est conquise dans une extrême rigueur.

Tchaikowsky accompagna l'envoi de sa "Symphonie en fa mineur", la 4ème, à Mme von Meck, sa bienfaitrice, d'une longue lettre indiquant le programme de la partition. Il y définit notamment, par-delà le sens précis de l'ouvrage, la direction générale de son art : "C'est le "fatum", une force du destin qui nous interdit de goûter le bonheur, veille jalousement à ce que notre félicité et notre apaisement ne soient jamais sans mélange, pend au-dessus de nos têtes comme l'épée de Damoclès et verse inexorablement un lent poison dans l'âme." Chacun des quatre mouvements développe un aspect de ce programme dont le "germe" est contenu dans l'introduction : peine et désespoir dans le premier morceau; mélancolie dans le deuxième; "succession d'arabesques capricieuses" dans le troisième, alors que le final célèbre la joie populaire, avec simplicité et spontanéité

* *

Le Monde

13.12.1979

En bref

Concerts

Koizumi

Prix Karajan

Kazuhiro Koizumi a vingt-cinq ans et fut l'an passé le vainqueur du concours de direction Karajan à Berlin. Tout de suite, il a su conquérir l'Orchestre philharmonique de l'O.R.T.F. et, avec peu de répétitions en raison de la grève, ouvrir le Prélude à l'après-midi d'un faune comme une tapisserie soyeuse, déployer la Quatrième Symphonie de Tchaïkovski en une progression sans limites de paroxysme en paroxysme, sans avoir le temps de raffiner les sonorités et les phrases, mais en obtenant une homogénéité et un réel poids tragiques, enfin mettre sur pied le Troisième Concerto pour piano, hérissé de difficultés, de Pierre Wissmer.

Comme Prokofiev, Wissmer allie dans cette œuvre un dynamisme sportif souvent rocailleux et un lyrisme assez clair conquis sur des développements chargés et un peu ingrats, qui se dépouillent en conclusion de l'andante romantico et du final héroïque et carillonnant. Le jeu puissant et la conviction de Yuri Boukoff donnaient une véritable stature à cette création.

Au cours de ce concert, les représentants des musiciens et des choristes de l'O.R.T.F. ont protesté contre les « mises à la retraite ou en position spéciale » qui vont démanteler leurs ensembles. Ceux-ci seront amputés de 25 % de leurs effectifs dès 1975 : l'Orchestre national, de cent huit musiciens, sera ramené à soixante-douze, le Philharmonique de quatre-vingt-quatorze à soixante-quatre, et les trois orchestres régionaux sont appelés à disparaître. La responsabilité des pouvoirs publics est grave.

J. L.

ENTRE S-BOIS

interont le enay-sous- d'un cen- Ce concert d'un conflit nateurs du ité. Guerre en jeu est l'idée que s'en fait. centre ont travail à inutile. Ani- éma, festi- nformation rtement, la alité), dé- tres..., leurs t touché la ent — ils ihérents, — enfants au ffisamment ne remette se. La mu- nocratique, re commu- aire qu'il y anisme par que cette able ». Il a n au centre créer à sa cipal de la La section liste prend ulletin, en relève que est en con- opos tenus in, député ne, qui dé- propos d'un Maison des m, « la mo- tions cultu- cipalité. A de soutien omprenant res du P.S. Si le maire s décisions, ssera toute e mois.

des artistes Paris une sur l'avenir ctacle après R. T. F., le h. 30.

TOILE

PARIS

théâtre de la cité internationale universitaire